

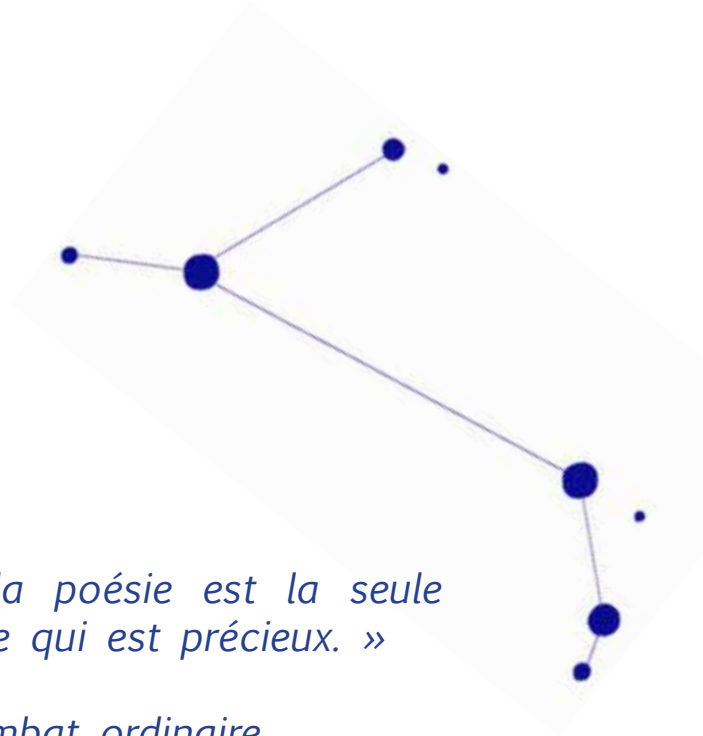
Bjik

(mot d'argot yiddish : idée fixe,
pensée obsessionnelle, lubie)



CRÉATION TOUT PUBLIC ET TOUT TERRAIN

Conte pour deux comédiens, dix-huit personnages, une marionnette,
quatre draps et trois ballons



« Délestée de toute logique, la poésie est la seule manière libre de remarquer ce qui est précieux. »

Manu Larcenet, Le combat ordinaire.

Adapté du texte Tout le monde est occupé de Christian Bobin

TOUT PUBLIC et TOUT TERRAIN à partir de 9 ans

Création du 13 au 17 Avril 2022 au Théâtre des Clochards Célestes, Lyon.

Durée : 1 heure

Adaptation et mise en scène Maïa Jarville

Distribution Fanny Fezans, Maxime Mikolajczack

Construction décor Rémi Pedevilla

Création lumière Yann Loric

Création sonore Louise Blancardi

Production Compagnie La Ligne

** Photos de répétition, résidence à la Comédie de Valence, novembre 2021*

Bjik

DOSSIER ARTISTIQUE

BJIK est un projet de création de la Cie la Ligne destiné à un public à partir de 9 ans.

BJIK peut jouer dans tous types de lieux.

BJIK dure une heure.

BJIK est un conte, une fable contemporaine où le plus banal côtoie à chaque instant le merveilleux.

C'est l'histoire d'une femme libre. De son combat pour le rester, au delà de tous les cadres qui lui sont proposés et dont elle ne tient aucun compte.

BJIK s'ouvre sur un mariage.

“ Il y a dans le mariage une part de jour et une part de nuit. La part de nuit vient de commencer.

Ariane plonge ses deux mains sous son sein gauche, écarte les chairs, et sort son cœur de sa poitrine. Elle le fait tourner lentement sous la lumière des néons, sans quitter son mari des yeux. Son cœur nu dans ses mains blanches, elle traverse la salle à petits pas pour le confier à son mari. Le mari regarde, attend. Elle voit l'ombre dans ses yeux, elle devine les années à venir et que cet homme ni sans doute aucun autre ne saura quoi faire d'un cœur aussi frais, aussi rouge. Elle hésite au dernier moment, elle ouvre les mains un peu trop vite, le cœur tombe aux pieds du mari qui ne fait aucun geste pour le retenir. En touchant le sol, il éclate en trois morceaux. Elle aura donc trois enfants.

Ariane ramasse les trois éclats, les range n'importe comment dans sa poitrine. Assez vu, assez dansé. Elle s'en va sans un regard pour personne.

Son mari restera pour toujours cet homme-là, pétrifié, les yeux ouverts jour et nuit comme si on lui avait brûlé les paupières, debout dans une salle remplie de dormeurs. ”

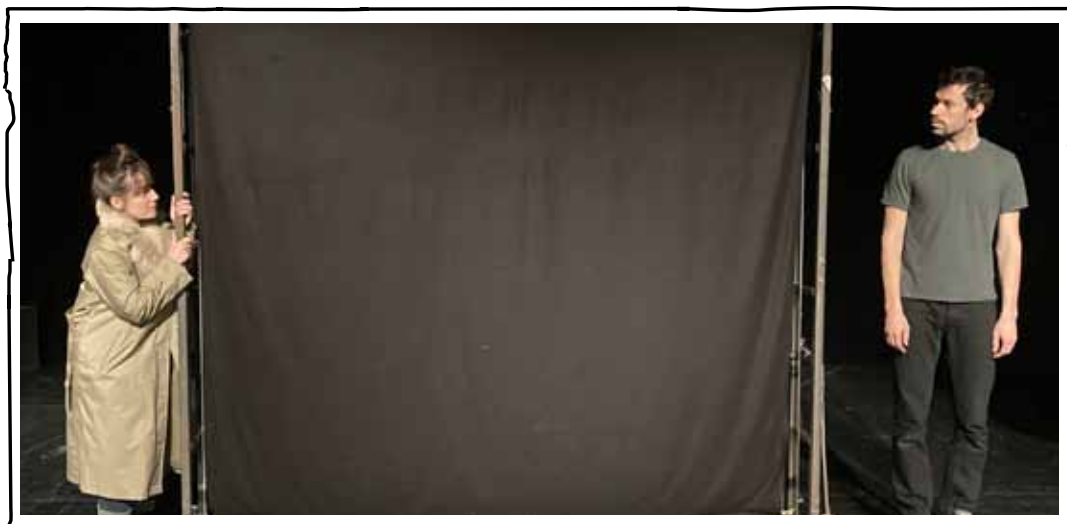
Extrait du texte de Christian Bobin, Tout le monde est occupé.

Le ton est donné ; Ariane ne rentrera jamais dans aucun cadre, ne fera jamais rien qui ne lui corresponde pas. Ariane est femme de ménage. Ariane s'envole. Ariane n'a pas d'âge.

C'est une femme forte, libre, qui ne répond à aucune des injonctions souterraines faites aux femmes. Il nous paraît important de proposer cette belle figure féminine à des jeunes gens, qui sont à la croisée de leurs vies d'enfants, (souvent dans des familles éclatées), et de leurs vies de jeunes adultes.

Il est question de filiation, d'amitié, de famille « recomposée », ou simplement composée, composite. Il est question des rôles qu'on donne aux femmes et de la place qu'elles prennent. Il est question d'amour. Ariane peut être lue comme une figure féministe d'un nouveau genre : elle ne se situe pas du côté des luttes (l'écriture de Christian Bobin n'est jamais revendicative) mais elle agit en femme libre, comme dégagee de ces questions, ou comme les ayant complètement intégrées. En cela elle me paraît éminemment moderne. Elle met en lumière la force de l'acte et la force de l'être. Elle agit et elle est. Et par ce qu'elle est, elle modifie le réel. Et n'est-ce pas là justement le rôle de la fiction ?

BJK est aussi un spectacle avec plusieurs niveaux de lecture, pour un public adulte comme un public jeune, adolescent ou pré-adolescent.



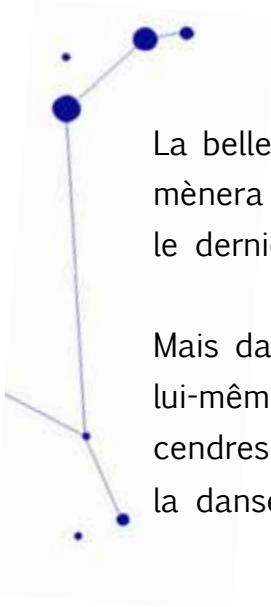
BJIK est une fable poétique.

Mettre en scène la poésie ? L'écriture vivante, incarnée, charnelle de Christian Bobin rend le défi possible. Il ne s'agit ici ni de « faire » de la poésie, ni de « dire » de la poésie, mais de tenter d'être poétique. Peut-on vivre de manière poétique ?

Deux comédiens, une structure derrière laquelle disparaître, deux chaises et quelques éléments de costumes : le théâtre à nu, le texte en avant, et des comédiens qui peuvent tout jouer. Quelques accessoires pour faire marcher l'imaginaire: un ballon qui devient un ventre de femme enceinte, un drap qui devient un bébé, et tout ce qui est à portée de main des comédiens sera détourné au fil du récit.

On pourrait avoir l'impression d'assister à une succession d'évènements surprenants, d'être entraîné dans une histoire loufoque et d'en ressortir simplement joyeux et ému. Mais les images que nous propose Christian Bobin sont aussi révélatrices de l'ambiguïté des sentiments et de la complexité du monde. Comme dans les contes, cette succession d'évènements apparemment anodins parle de nous, de nos peurs, de nos pulsions individuelles et collectives, de notre façon de faire société.



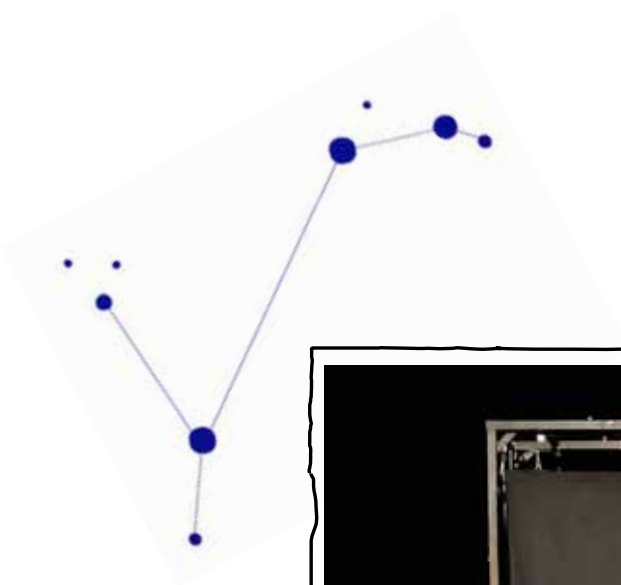


La belle folie d'Ariane se transforme peu à peu en obsession et les mènera vers le drame : l'incendie de la maison, avec en son cœur le dernier né d'Ariane, que tout le monde a oublié.

Mais dans ce monde dessiné par Christian Bobin Bobin, le malheur lui-même est source d'émerveillement; une petite fille renaît des cendres, avec deux petites flammes sous les pieds, minuscules. Et la danse repart...

“ Mes enfants sont heureux et leur bonheur me déchire. Je ne suis pour rien dans ce qui leur arrive aujourd'hui - et je ne pourrai pas leur éviter la douleur et la mort, toutes choses qui viendront nécessairement. Je me sens un peu fatiguée, un peu vieille... J'ai une idée pour rajeunir ! Je reprends tout à la source, je reviens au début ! ”





“ Ariane buvait, dansait, riait. Robe bleue, cœur rouge. Un beau mariage. Boissons, danses et confidences. Un château avait été loué pour l’occasion. Château, c’était beaucoup dire - plutôt une grosse ferme avec des salles immenses, des murs épais et des plafonds bas. Ariane buvait beaucoup, dansait beaucoup et riait encore plus. Ariane n’était pas douée pour la tristesse. Elle aimait et elle voulait. Le reste n’importait pas. Elle avait choisi son mari parmi dix possibles. Ce mariage était jour de fête pour un homme et jour de deuil pour neuf autres.”





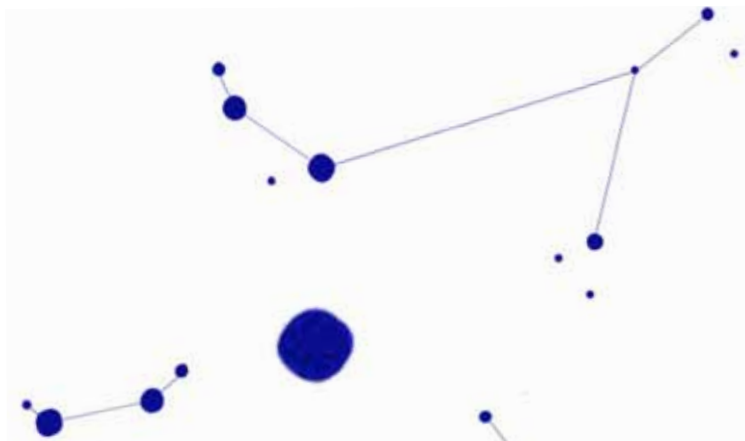
“ Manège regarde le pédiatre droit dans les yeux et pour la première fois de sa vie, elle parle. « Morandouce, Voiture, Boum » Trois mots qui ravissent Ariane et font sourire le médecin. Ravis, souriants, ils n’ont rien entendu, rien compris. Le lendemain après-midi, Morandouce meurt dans un accident de voiture. « Morandouce, Voiture, Boum. » Un hasard.”



“ Tu vois la rivière qui coupe la plaine, tu vois le virage qu’elle prend derrière la petite maison, eh bien j’ai trouvé ton père dans ce virage. J’ai tout de suite voulu l’épouser, dès la première vue. On s’est parlé, je l’ai fait rire, il a commencé à oublier la pêche. On s’est mariés et je l’ai quitté le soir du mariage. Tu as une maman très rapide; Manège. Voir l’avenir est un don plus répandu qu’on ne croit : je crois que toutes les amoureuses le possèdent. Le soir du mariage, j’ai su ce qui se passerait dans les années à venir, j’ai compris que je me trouverais dans cette vie-là comme un poisson hors de l’eau. Ce n’est pas la faute de ton père. Il n’y a pas de faute dans cette histoire. Il n’y a que des gens qui ne peuvent et ne pourront jamais tenir dans le même élément. L’air est bon pour le pêcheur, pas pour le poisson. ”



“ Vous en faites une tête. J’ai l’impression d’avoir dormi longtemps. Je me suis réveillée une première fois, à cause de vos cris et de la chaleur. Je me sentais lourde, lourde, lourde. Je me suis rendormie et c’est le silence qui m’a réveillée. J’ai eu peur d’un silence aussi fort. Vous m’avez fait peur à vous taire comme ça.”



L'auteur



Christian Bobin est un écrivain et poète français né le 24 avril 1951 au Creusot. Attiré par l'écriture vers l'âge de 15 ans, il se lance dans des études de philosophie et s'émerveille des œuvres de Platon, Spinoza et Kierkegaard. À 25 ans, il commence à écrire *Lettre pourpre*, un premier ouvrage qui sera publié en 1977 grâce à sa rencontre avec Laurent Debut, jeune fondateur des éditions Brandes. Ne cherchant pas vraiment le succès, Christian Bobin continue à écrire, tout en enchaînant les petits boulots. Il est ainsi tour à tour bibliothécaire, guide à l'écomusée du Creusot, rédacteur à la revue *Milieux*, élève infirmier en psychiatrie et professeur de philosophie.

Se faisant connaître du grand public en 1992 avec *Le Très-Bas*, son livre consacré à Saint-François d'Assise, il n'a cessé de gagner en popularité. Auteur très prolifique, il compte aujourd'hui une soixantaine d'ouvrages à son actif.

«A la question toujours encombrante : qu'est-ce que tu écris en ce moment, je réponds que j'écris sur des fleurs, et qu'un autre jour je choisirai un sujet encore plus mince, plus humble si possible. Une tasse de café noir. Les aventures d'une feuille de cerisier. Mais pour l'heure, j'ai déjà beaucoup à voir : neuf tulipes pouffant de rire dans un vase transparent. Je regarde leur tremblement sous les ailes du temps qui passe. Elles ont une manière rayonnante d'être sans défense, et j'écris cette phrase sous leur dictée :

Ce qui fait événement, c'est ce qui est vivant, et ce qui est vivant, c'est ce qui ne se protège pas de sa perte. » C. Bobin

L'équipe



Maia Jarville Comédienne et metteuse en scène, Maia Jarville s'est formée au CNR de Montpellier, puis à l'ERAC. A sa sortie en 2008, elle joue dans les spectacles de Mario Bucciarelli, Marie-Claude Morland, Françoise Chatot, Antonio Vigano, Charles-Eric Petit, ainsi qu'avec des chorégraphes (Lisie Philip, Josette Baiz) et des collectifs (Moebius, Petrol). Après presque 10 ans comme comédienne, ses envies de mise en scène se précisent, et elle est alors accueillie en « Compagnonnage de jeunes artistes » pour une durée de trois ans par le Théâtre du Trèfle, Compagnie Conventionnée à Poitiers, issue des mouvements d'éducation populaire et très active en milieu rural. Elle assiste la metteuse en scène, elle se forme à l'action culturelle et à la direction de projet, et travaille à un premier projet de mise en scène sur Christian Bobin.

Elle fait ensuite le choix de s'installer en milieu rural, au cœur de l'Ardèche, et d'y développer un projet de Compagnie alliant travail de territoire et création.

Sur le Carreau, première création en Ardèche, a été le fruit d'un long travail de recherche mené avec une équipe de sociologues, autour de l'exploitation de la mine de Largentière.

La compagnie mène également, sur divers territoires, un projet de création participative sur le thème du travail comme espace de vie ; ces deux projets constituant les deux premiers volets d'un triptyque sur le thème du travail.

Maia Jarville a été artiste associée à la Scène Régionale de Vals-les-bains, pour trois saisons consécutives. (2017/2020) Elle a coprogrammé la saison culturelle du Pied aux Planches, à Largentière (07) pendant quelques saisons.

En 2020 elle crée Safari, d'après un roman de Sébastien Joanniez, elle re-crée le spectacle T'es dans quoi, forme documentaire participative sur le travail, mène une première résidence de territoire dans la ville du Teil auprès de publics précaires, elle interviendra pour de nombreux établissements scolaires autour de Safari, pour la FNCTA avec un stage de mise en scène, et accompagnera les élèves du GEIQ Compagnonnage à Lyon.

En 2021 elle crée un spectacle documentaire et participatif sur le séisme du Teil.

Elle dirige également différents stages et ateliers, dont les ateliers de la scène conventionnée de Privas. Elle est régulièrement sollicitée pour de la direction d'acteur ou de la formation, notamment à l'Université de Poitiers, à l'ERAC-M (Ecole Nationale), au sein du GEIQ Compagnonnage de Lyon, et à la Cascade (Pôle National des Arts du Cirque). Elle a été enseignante au Conservatoire de Privas entre 2017 et 2021.

MAXIME MIKOLAJCZACK, comédien

Après avoir étudié au conservatoire de Bordeaux, Maxime Mikolajczak intègre l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes) en 2006. Depuis 2009, il collabore régulièrement avec La compagnie du Double (dirigée par Amine Adjina et Emilie Prevosteau), et avec Bertrand Bossard. Il travaille aussi avec Collectif Invivo, et la Compagnie Des trous dans la tête (dirigée par Guillaume Mika). En outre, il participe aux projets de la compagnie Caractère(s) (dirigée par Mikaëlle Fratissier) dans le cadre du Lieu, une structure qui accueille des résidences d'artistes et organise des projets culturels et artisitques sur le territoire des Yvelines.



FANNY FEZANS, comédienne

S'est formée à L'ERAC de 2005 à 2008. Elle collabore régulièrement depuis sa sortie avec le Joli Collectif auprès de Vincent Collet (Mange, Peggy pickit, Avant / Après, Aveugles, Antigone et prochainement Justice), en tant que marionnettiste avec la Compagnie Arketal auprès de Sylvie Osman (Partition en solitude, le Conte d'hiver, Passagers clandestins), avec la Compagnie Désordre alphabétique auprès de Jacques Dor (Ange, chaos et autres féeries, Un Don quichotte...), avec Clara Chabalier de la compagnie Pétrole (Calderon, Autoportrait...) et Constance Larrieu (Manque, Canons).



LOUISE BLANCARDI, créatrice sonore

Après un bac scientifique, Louise étudie deux ans en classe préparatoire PTSI spécialité métiers du son à Chalon-sur-Saône. Elle intègre en 2016 la promotion 78 de l'ENSATT (Lyon) en formation conception son. Elle obtient son diplôme fin juin 2019. Pendant ses cinq années d'études elle effectue des stages dans divers festivals, notamment à Jazz à Porquerolles, Chalon dans la Rue, les Musicaves ou encore le Festival d'Alba-la-Romaine ou d'Avignon. Elle travaille durant l'été 2018 et 2019 en tant que régisseuse son d'accueil au Fringe Festival d'Edimbourg pour la compagnie C Venues. Elle continue également ses recherches personnelles sur le documentaire radiophonique.

YANN LORIC, éclairagiste.

Après un master d'histoire et une licence cinéma qui l'amenaient à la recherche ou à l'enseignement, il décide de se consacrer exclusivement au théâtre qu'il fréquentait assidûment pour y travailler en parallèle de ses études (Festival d'Aix, Théâtre National de Chaillot, Opéra National, Théâtre Paris Villette). Il se forme, in situ, en devenant régisseur général à La Maison des métallos Paris 11ème pendant deux ans. Puis il s'oriente principalement vers la lumière. Assistant éclairagiste de plusieurs concepteurs, dont Stéphanie Daniel, sa rencontre avec Éric Soyer est capitale dans son évolution. Il devient son assistant et intègre par son intermédiaire la Cie Louis Brouillard de Joël Pommerat comme régisseur lumière. En parallèle, il a été régisseur lumière sur la tournée internationale de La Trilogie de Wajdi Mouawad et régisseur général pour la Cie Diphtong Hubert Colas. Il a aussi Assisté Marie-Christine Soma sur la création du Banquet mis en scène par Jacques Vincey à la Comédie Française. Récemment, il aura créé les lumières des spectacles de Catherine Gandois, Karine Fourcy, Hubert Colas, Michel André, Valdimir Steyaert, Andonis Vouyoucas, Françoise Chatot, Alexandra Tobelaim, Florence Lloret, Laurent Gutmann, Sylvain Maurice, Charles-Eric Petit.

La compagnie La Ligne

Association loi 1901, née en 2014 et installée en Ardèche, elle crée et produit des spectacles, travaille à l'infusion culturelle comme à la diffusion, et œuvre pour la (dé) formation des publics.

La Compagnie La Ligne développe un projet d'écriture de plateau à la croisée du réel et du fantastique, piochant dans des univers textuels variés, plutôt du côté des écritures contemporaines ou de textes non dramatiques.

Elle cherche à lier chaque étape de création à des actions de formations, des rencontres avec le public, et défend l'idée que le théâtre doit être un espace de réflexion et de débat autant que de sensible et de poésie.

Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la
Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Département de l'Ardèche.

Coproduction

Comédie de Valence, CDN Drôme Ardèche (26),
Annonay Rhone Agglo En Scène,
Théâtre de Privas, scène conventionnée Art en territoire (07),
Théâtre des Clochards célestes (69).
Les Aires, scène conventionnée Art en territoire, Die,
METT, Scène des Arts de la Marionnette.

LA LIGNE
LA LIGNE

Artistique

Maïa Jarville

compagnielaligne@gmail.com
06 66 53 29 68

Technique

Yann Loric

yannloric@hotmail.fr
06 68 33 06 23

Administration / production

Julie Glotz-Terrier

productionlaligne@gmail.com
06 26 67 63 85

Compagnie La Ligne
Hôtel de Ville
07380 St Cirques de Prades

Siret 801 723 669 000 17

Licences 2-1082802 ; 3-1082803

<http://www.compagnielaligne.com/>

LA LIGNE
LA LIGNE